

GRANDINOTE PRESTIGIO



Prix indicatif : 14 800 € la paire

Depuis 1997, la firme italienne Grandinote propose des électroniques high end dont les circuits, sous le nom de Magnetosolid, reprennent à partir d'un montage à transistors, une configuration assez proche des montages à tubes en pure classe A sans contre-réaction avec d'énormes selfs en sortie. La gamme se compose actuellement des intégrés A Solo 37t3W, du double mono Shinai 37t37W, unité de puissance mono Prestigio F 60 W, intégré double mono Magnetosolid VHP Divina/Divina F, double mono Essenza 37t37W Essenza.

De prime abord, nous étions un peu dubitatifs devant ces deux blocs mono qui, venant pourtant d'Italie, ne présentent pas un design des plus raffinés mais ressemblent plus à des blocs de régulateurs de tension pour ordinateurs. La finition extérieure n'a rien pour déclencher l'extase. De plus, ces deux blocs, une fois démontés, laissent apparaître un montage très typé audiophile des années 70 allant au plus court avec, d'un côté les deux cylindriques du transformateur d'alimentation toroïdal et l'énorme self de sortie à double enroulement et, de l'autre, les radiateurs des deux étages de puissance pontés. La configuration single ended fait appel à un seul transistor de type IGBT polarisé en classe A pour chacun des deux blocs pontés. On remarque un réglage de volume fort bien conçu qui peut gérer, via un cordon spécifique, plusieurs blocs mono. De même, on constate l'absence totale de toute contre-réaction. Mais, une fois en liaison symétrique (ces blocs ne possèdent que ce type d'entrée) avec l'un de nos lecteurs CD convertisseurs point de repère, et dès les premières mesures musicales, il fallait se rendre à l'évidence que ces blocs mono avec nos systèmes de haut-parleurs points de repère proposent une restitution d'un naturel

déconcertant dans la fluidité du déroulement mélodique, avec une beauté des timbres bien structurés, "charnus" qui ont une réelle matière associée à un pouvoir de définition tout en douceur, sidérant.

Une véritable découverte tant ces blocs mono ne semblent jamais forcer leur talent pour rendre les interprétations sous toutes leurs nuances, totalement évidentes, avec une fluidité très "tube" mais sans rondeurs artificielles.

Devant un tel agrément d'écoute spontanée, une telle beauté naturelle, aux antipodes d'une restitution hifi desséchée, sans âme, nous avons aussi écouté ces blocs mono avec des systèmes de haut-parleurs à bas rendement pour juger de leur comportement à la limite de l'écrêtage. Or, on retrouve les mêmes qualités de suavité des timbres, d'ampleur, de liberté sur les crêtes de modulation sans que, d'un seul coup, l'image stéréo ne se rétrécisse dans un couloir. Même sur les grandes formations, l'intelligibilité des deux blocs Prestigio reste constante à tout niveau d'écoute, avec un pouvoir de séparation entre des familles de timbres très proches que l'on ne rencontre que très rarement. Aucune dureté n'apparaît, même sur les pointes de modulation les plus violentes... Etonnant, mais dans

tous les cas, en accord avec nos mesures où le profil du spectre harmonique reste constant jusqu'à l'écrêtage. Voilà donc une surprise de taille que nous réservait ces blocs mono qui ne paient vraiment pas de mine. L'écoute détaillée ci-après vous en révélera plus.

CONDITIONS D'ÉCOUTE

Nous avons écouté les blocs mono Prestigio directement en liaison symétrique avec la sortie de l'un de nos convertisseurs/CD point de repère, tout en les reliant entre eux avec leurs cordons spécifiques (liaison AMSYNET) afin de régler le volume simultanément sur les deux blocs. Nous les avons écoutés comme indiqué dans notre introduction sur notre système point de repère à très haut rendement et, sur des enceintes compactes à rendement moyen (B&W 805 Diamond). Attention, ces blocs mono sont aussi sensibles à la qualité du secteur. D'autres cordons que ceux livrés d'origine amélioreraient la définition sur les petits signaux avec un sentiment de plus ample "respiration" sur les grandes formations. De même, les cordons de modulation symétriques ne sont pas innocents dans l'obtention de la plus grande séparation possible des informations en particulier dans le haut-médium aigu, et la fermeté du grave. Donc, attention à ce sujet aux jugements trop hâtifs sur la densité, la fermeté, la rapidité des registres en dessous de 100 Hz de ces deux blocs mono qui changent dans des proportions non négligeables en fonction des cordons de modulation utilisés. Avec les câbles HP, on peut aussi constater des différences flagrantes, très nettes sur les transitoires. Enfin, il faut des supports très stables pour éviter toute transmission de vibrations parasites, le découplage avec les pieds Aktyna (voir BE n° 46) est bienvenu.

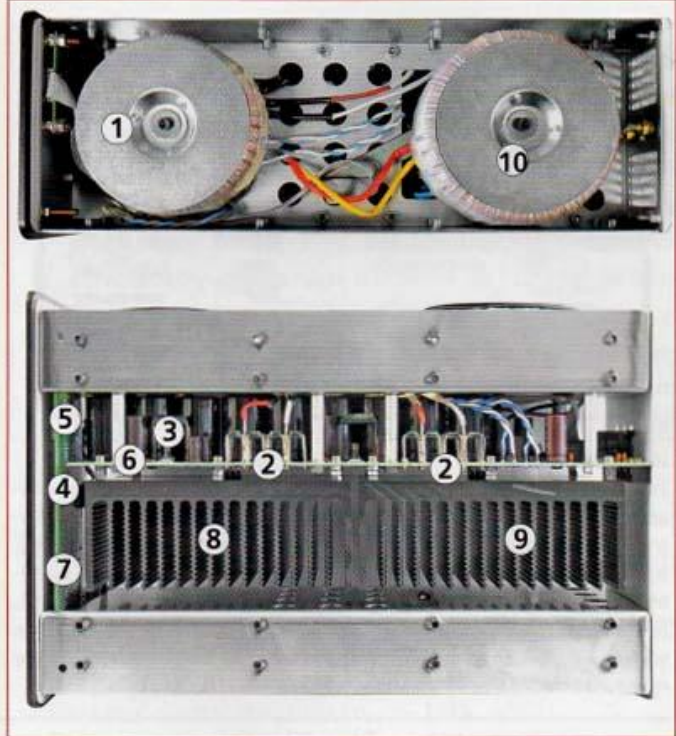
ÉCOUTE



Avec l'introduction de *Vissi d'Arte par la soprano Renée Fleming*, on ressent que quelque chose de différent est proposé par les blocs mono Grandinote, dans le caractère vraiment "humain" de l'interprétation. En effet, le timbre de la voix de la soprano "sonne vrai" sans les altérations habituelles électroniques de grains parasites, de très légères duretés dans l'attaque des syllabes. Les Grandinote font ressortir les accents dramatiques de la Tosca implorant Dieu, pourquoit tant de malheur "lui tombe d'un seul coup sur la tête" devant le chantage du baron Scarpio pour sauver la vie de son bien aimé Mario.

Or avec une grande majorité d'électroniques à tubes ou à transistors, cette intensité dramatique, ce désespoir est plus ou moins ressenti "physiquement" par l'auditeur. Sur les passages les plus intenses, vous êtes véritablement impliqués par cette supplique avec littéralement "les poils qui se hérissent sur les avant-bras", cela avec les meilleures électroniques, ou vous restez distants et baissez le volume car rien d'extraordinaire ne ressort avec les électroniques ordinaires. Or, cette interprétation de Renée Fleming avec celle de la Callas nous apparaît "extrême", hyper convaincante (surtout quand on a assisté à la représentation cet été à Orange de la Tosca où la soprano Catherine Naglestad avait, sur le même passage, bien du mal à faire passer ce caractère dramatique d'autant plus que son accent améri-

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue interne

1 - Alimentation par transformateur toroïdal de 500 VA (côté façade). 2 - Redressement après enroulements secondaires distincts vers les deux étages de puissance pontés par quatre ponts de diodes indépendants en parallèle (pour moins de résistance interne, plus de rapidité). 3 - Filtrage avec deux étages successifs, le premier de $2 \times 2\ 200\ \mu\text{F}/200\ \text{V}$, le second banc de 12 capacités de $33\ 000\ \mu\text{F}/25\ \text{V}$, et $4 \times 100\ \mu\text{F}/160\ \text{V}$. 4 - Double interrupteur marche/arrêt (coupe phase et neutre). 5 - Entrées et sorties commutées par relais, gérées par impulsion en façade in plus/in moins, via un circuit octuple driver ULN 2803 couplé à un circuit 74HC573 (6) octuple bascule type D Latch. 7 - Circuit de gestion des commandes et système de synchronisation de réglage de volume suivant configuration jusqu'à 8 unités blocs mono. 8/9 - Les deux blocs de puissance sont montés sur de larges radiateurs utilisant chacun une configuration en single ended d'un seul transistor IGBT chacun polarisé en pure classe A et sans contre-réaction. Les deux blocs sont pontés pour obtenir plus de puissance, avec un fonctionnement très stable, une excellente répartition des harmoniques en un dégradé dont le profil reste constant quelle que soit la charge ou la puissance (voir chapitre mesures, un véritable modèle d'école). 10 - Sous forme toroïdale, énorme double self en sortie de chaque étage de puissance single ended, limitant tout risque de suroscillation, tout en assurant un bon couplage avec les systèmes de haut-parleurs. Le pontage s'effectue entre les deux "plus" de chaque sortie de la double self. Cette configuration procure les avantages d'un montage single ended en classe A, avec une parfaite stabilité de fonctionnement, même en l'absence de contre-réaction, avec une interface proche de l'idéal avec les charges des systèmes de haut-parleurs. Les concepteurs se sont rapprochés de la configuration des meilleurs montages à tubes, mais en utilisant des transistors de type IGBT. Ils ont dénommé ce type de montage "Magnetosolid" pour obtenir le meilleur des deux technologies. La réalisation est typiquement "audiophile" artisanale avec large châssis robuste constitué de deux U en acier avec les liaisons les plus courtes possible, composants triés de très haute qualité, résistances de précision, transistors appariés.

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue arrière

1/2/3 - Louves d'évacuation des calories pour un bon refroidissement. 4 - Liaisons par cordons de gestion de commande d'autres blocs mono (dite AMSYNET AMplifier SYstem NETwork). 5 - Prise secteur. 6 - Entrée symétrique fixe. 7 - Entrées symétriques variables avec réglage de volume en façade avec préprogrammation possible. 8 - Sortie symétrique. 9 - Bornes de sorties HP. 10 - Entrée asymétrique fixe. 11 - Entrée asymétrique niveau variable

cain ressortait de temps en temps sur l'italien qui demande un vrai placement des accents toniques). Ces subtilités sont transcrites avec les Grandinote d'une manière voluptueusement naturelle, avec une justesse d'intonation que l'on rencontre très rarement, une précision de focalisation qui virtuellement transpose la soprano en un hologramme sonore entre les deux enceintes acoustiques. Cela est d'autant plus étonnant que les Grandinote ne donnent jamais l'impression de forcer ni de surajouter une dynamique exacerbée. Les envolées dans le haut-médium aigu s'effectuent avec une légèreté, un naturel confondants au sein d'une acoustique qui répond réellement, sans être gommée aux fortes sollicitations. De même, les différents groupes d'instruments accompagnant la "diva" sont beaucoup plus différenciés dans leurs structures harmoniques de timbres, sans confusion, avec un étagement sur divers plans en profondeur qui marquent vraiment les esprits les plus critiques. Nous retrouverons en dénominateur commun, plus ou moins accentuée selon les prises de son, cette notion d'image en trois dimensions, avec une "profondeur de champ" qui s'étend bien au-delà derrière le plan des enceintes. Jamais les Grandinote ont donné l'impression de projeter la scène sonore, sans pour autant être sur la retenue. Il est vrai que l'on retrouve l'impression laissée par les meilleurs montages triodes, mais avec une capacité dynamique sans agressivité et une tenue du grave sans relâchement.



Cette cohérence spatiale tridimensionnelle, cette absence d'excès d'une restitution "hifi au rasoir" se retrouve sur la plage *Tamerlano* extraite de l'album *"Haendel Mezzo Soprano Opera Arias"* du contre-ténor Max Emmanuel Cencic.

En effet, celui-ci est parfaitement positionné par rapport à l'orchestre sans être trop en avant, avec un côté enjoué dans le suivi du tempo, un articulé dans la prononciation

jusque sur les notes les plus élevées qui laissent songeur. En effet, les Grandinote, avec naturel, transcrivent la consistance, la matière du timbre de voix si particulier de ce contre-ténor d'exception, avec une souplesse étonnante dans les enchaînements complexes. De même, au sein de la section des cordes, le clavecin surgit avec des variations chatoyantes de couleurs de timbres que seules quelques rares électroniques à tubes sont capables de transcrire. Les Grandinote ne simplifient pas la teneur, la richesse harmonique des timbres dès que ceux-ci se superposent dans un mélange d'une grande complexité. Sans donner l'impression d'être à la tâche, avec une sorte d'évidence naturelle emprunte toujours d'une grande douceur, les Grandinote transcrivent toutes ces subtiles nuances sans jamais forcer le trait. Rarement l'interprétation nous est apparue aussi convaincante d'aisance, de facilité, avec une telle aération naturelle.



Sur le *Chant de Noël Julsang* du très audiophile CD *"Cantate Domino"* les Grandinote installent, transposent littéralement dans la salle d'écoute, la nef de la petite église, avec un buffet d'orgue parfaitement resitué en arrière-plan sans

venir se coller à la soprano et au chœur sur les pointes de modulation. La voix de la soprano reste parfaitement centrée. Elle ne paraît pas monter à la verticale comme dans un ascenseur, sur les pointes de modulation, par rapport au chœur mais se détache pourtant sans l'ombre du moindre effet d'intermodulation. Là aussi, sur les différentes tessitures de timbres de voix féminines et masculines constituant le chœur, les différenciations procurées par les Grandinote sont extrêmes tout en gardant une cohérence d'ensemble unique même sur les fortés. La puissance de rayonnement des grands tuyaux d'orgue ressort avec là encore une perception précise de l'extrême-grave. Tous les divers bruits de la nef ressortent avec une vraie réaction acoustique, non isolés comme au sein d'une chambre sourde. Ils participent au caractère ultra vivant de cette plage très "audiophile" dans la captation du son. Or, nous avons pratiquement redécouvert toute une palette de nuances sur les timbres des voix absolument remarquables au travers des Grandinote, d'une fluidité onctueuse surprenante.



Dans un tout autre genre musical, sur *"Who Will Comfort Me"* par Melody Gardot, les Grandinote proposent une restitution ultra chaleureuse, sensible sur les moindres intonations de la voix si particulière de cette chanteuse qui "revient de

loin" suite à un terrible accident en tant que piéton. Toute la sensibilité de l'interprétation ressort au travers d'un phrasé rythmique beaucoup mieux respecté dans tous ses contrastes. Elle semble plus proche par sa diction qui apparaît mieux articulée au travers des Grandinote, avec toujours ce respect du naturel des timbres qui fait invariablement penser aux meilleurs montages single ended triode, mais avec une plus grande transparence, "moins laiteux". L'accompagnement ressort lui aussi avec des instruments qui se détachent en très léger arrière-plan, parfaitement détournés sans se superposer, mais avec une place bien déterminée dans l'espace. La sonorité des balais sur l'at-

taque de la caisse claire ressort avec une vraie notion de mouvements circulaires à la surface de la peau tendue. Les Grandinote procurent aussi une densité "charnelle" sur les claquements de doigts dont on ressent aussi les différentes phases de glissement du majeur, de tension, de frappe du muscle à la base du pouce, remarquable de réalisme sans l'ombre d'une dureté.



Avec le groupe *E.S.T. sur Believe, Beleft, Below*, le déroulement des notes du piano s'effectue comme bien huilé avec des liaisons qui ne sont pas écourtées brutalement. Beaucoup plus rare, on perçoit parfaitement, comme dans la réalité, la superposition de l'atténuation de la fin de la note précédente avec l'attaque de la suivante qui ne fait pas totalement effet de masque. Ici les Grandinote se distinguent vraiment par ce côté très réaliste mais sans tomber dans un quelconque effet de froideur analytique, tout au contraire. En effet, contrebasse, batterie, piano se détachent parfaitement dans l'espace tels des hologrammes sonores qui, au sein de la salle d'écoute, reprennent chacun la place qu'ils occupaient dans le studio d'enregistrement. Cette perception est assez unique sur cet enregistrement, procurant une très grande maîtrise du respect de la phase par les deux blocs mono Grandinote qui ont vraiment ce pouvoir de resituer précisément les rayonnements acoustiques de chacun des instruments de ce trio, tout en gardant l'unité du tempo sans mollesse.

Par P. Vercher

SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Les blocs mono Grandinote Prestigio avec leur configuration particulière de circuit, proposent une esthétique sonore absolument fascinante par l'extrême naturel des timbres, la fluidité du discours mélodique, la reconstitution d'une source sonore en trois dimensions où chaque interprète retrouve sa juste place. Sans aucun excès, ces blocs mono s'imposent naturellement avec une évidence de justesse de timbre, une cohérence spatiale exceptionnelle. A découvrir absolument, sans parti pris sur les meilleurs systèmes de haut-parleurs, ils possèdent ce caractère unique de transcender naturellement la restitution de tous les genres musicaux.

Spécifications constructeur

Puissance continue : 1 x 60 W classe A
Bande passante : 2 Hz - 240 kHz
Facteur d'amortissement : > 150
Dimensions : 32 x 50 x 18 cm
Poids : 30 kg